

Stephan Zweig quitte

l'Europe au milieu des années 30. Il
fit l'éloge de Lyndon B. Johnson à bandes,
au celui-ci monast.

Mais il s'écrit du Continent Européen,
partit au Etats-Unis, ne s'y plaît pas,
partit au Brésil.

Le désespoir lui ôta le goût de sa
chère Europe, et celui de l'Occident.

A Paris ceux qui
chipotent le goût de l'Europe.

JM. Cavada

Jean-Marie CAVADA
Journaliste et Député européen
Cercle Humanita le 8 février 2011